

Une approche pragmatique de la psychopharmacologie

Cet ouvrage de J.F. Goldberg et S.M. Stahl comble le fossé entre les neurosciences cliniques, la recherche basée sur les preuves et les soins quotidiens aux patients. Présentation de Marc-Antoine Crocq, psychiatre à la Maison des adolescents de Mulhouse, et traducteur.

• **Les éditions Elsevier Masson publient *Psychopharmacologie pratique. Pouvez-vous nous présenter la démarche ?***

Cet ouvrage de Joseph F. Goldberg et Stephen M. Stahl est une ressource inégalée pour apprendre ou enseigner la prescription des médicaments psychotropes. Comme le suggère le sous-titre, *Transposer les résultats des essais fondés sur les preuves dans la pratique clinique*, il est primordial pour prescrire [et déprescrire!] correctement, de connaître les éléments probants (*evidence base*) issus de la recherche. Les preuves les plus solides viennent des études randomisées et contrôlées par placebo (ECR) et des méta-analyses. Il est aujourd'hui indispensable de savoir accéder aux données scientifiques et les interpréter. Cette approche fondée sur des éléments probants est dans l'intérêt du patient car on sait que des psychotropes sont encore trop souvent prescrits sans rationalité scientifique, voire contre toute logique. Ainsi, malgré les recommandations, les benzodiazépines sont souvent prises de façon chronique. Trop de patients ont des ordonnances pléthoriques avec des produits redondants, ce qui aboutit à une polypharmacie inutile voire nuisible.

• **Comment est structuré cet ouvrage ?**

– La première moitié est une étude des principes fondamentaux de la psychopharmacologie. Elle couvre la définition des cibles du traitement, l'interprétation des résultats des études, les effets placebo et nocebo, les associations médicamenteuses rationnelles, les examens de laboratoire, la pharmacogénétique, la substitution et l'arrêt des médicaments, et la gestion des effets indésirables.

Une section originale est consacrée aux nutraceutiques (1), probiotiques et autres compléments alimentaires. On lira avec intérêt que la curcumine s'est montrée

supérieure au placebo dans une méta-analyse de six ECR dans le trouble dépressif caractérisé (2). Un produit peut avoir des preuves d'efficacité dans une affection mais ne pas être approuvé par une autorité régulatrice (*Food and Drug Administration* (FDA) aux États-Unis, *European Medicines Agency* (EMA) en Europe) pour une indication. En effet un laboratoire pharmaceutique ne va pas engager les dépenses nécessaires à l'approbation réglementaire d'un produit si les perspectives de profit ultérieur sont insuffisantes. Parfois, un produit hors AMM dispose de bonnes preuves d'efficacité dans certaines indications.

Les auteurs ne se limitent pas à des évidences et abordent des concepts complexes avec une pédagogie claire et souvent humoristique.

Le prescripteur est encouragé également à rechercher les nombreux facteurs qui vont influencer la réponse aux traitements, en distinguant les modérateurs, présents avant la prescription (quel patient devrait recevoir le traitement), des médiateurs, qui interviennent une fois le traitement commencé (observance, interactions médicamenteuses...). Les auteurs nous incitent à aller au-delà de la cause apparente des troubles et à ne pas succomber au sophisme *post hoc, ergo propter hoc* (après cela, donc à cause de cela) qui nous fait croire que des événements survenus immédiatement avant les troubles sont la seule étiologie.

– La deuxième moitié du livre concerne le traitement médicamenteux spécifique des principales dimensions symptomatiques ou catégories diagnostiques. Ces cibles de la pharmacothérapie sont par exemple les troubles thymiques; l'impulsivité, la compulsivité et l'agressivité; la psychose; les états déficitaires et les symptômes négatifs; l'anxiété; les états post-traumatiques; l'addiction; les traits de personnalité; et la cognition. En fin

de chaque chapitre, des tableaux exposent de manière exhaustive les résultats d'études contrôlées et de méta-analyses.

• **Quelle est la plus-value de ce manuel en matière de pratique clinique et de formation ?**

La *Psychopharmacologie pratique* est un livre remarquable qui se détache clairement des autres ouvrages sur le sujet. Il allie un haut niveau scientifique, des informations précises et récentes, un texte agréable à lire. La langue est riche et humoristique, ce qui n'étonnera pas ceux qui ont déjà entendu des présentations des deux auteurs. Cet ouvrage permet d'acquérir des concepts et des outils d'analyse des problèmes thérapeutiques qui resteront ancrés dans l'esprit du prescripteur. Le lecteur n'est pas contraint de mémoriser toutes les informations mais il pourra les retrouver facilement dans les nombreux tableaux exhaustifs sur les résultats des essais contrôlés par familles pharmaceutiques et par indications. Cette somme de plus de 600 pages comble le fossé entre les neurosciences cliniques, la recherche fondée sur des preuves et les soins prodigués aux patients dans le monde réel, en proposant une approche pragmatique. Il s'adresse aux enseignants comme aux étudiants.

1 – Produits nutritionnels ayant des effets sur la santé, qui ne sont ni des substances synthétiques ni des composés chimiques formulés pour des indications spécifiques et qui contiennent des nutriments.

2 – Ng QX, Koh SSH, Chan HW, et al. (2017) Clinical use of curcumin in depression: a meta-analysis. *J Am Med Dir Assoc* 2017; 18: 503-508.

• **À lire.** *Psychopharmacologie pratique Transposer les résultats des essais fondés sur les preuves dans la pratique clinique.* J. F. Goldberg, S. M. Stahl, traduit par M.-A. Crocq, Paris, Elsevier Masson, juillet 2025, 608 p.